Rapport d'Activités Essonne Accueil 2013

essonne accueil | CSAPA Etampes / Evry / Massy-Palaiseau

Sommaire

Introduction 3
Statistiques 2013 4
Le baclofène dans le traitement de l'alcoolodépendance, un nouvel horizon ? 6
Du matériel RDR en salle d'attente en CSAPA 8
De l'intérêt des consultations familiales en CSAPA 9
Accompagnement de patients Georgiens pour l'accès aux droits et le suivi VHC au CSAPA de Massy-Palaiseau 10
Une commission médicale au sein d'Essonne Accueil 10
Une consultation avancée CJC à Villegénis avec le CFA 11
Des ateliers collectifs au CSAPA DE MASSY-PALAISEAU 12
Un service menacé : Le Point Accueil Ecoute Jeunes d'Etampes 14
Le service prévention Essonne-Accueil 2013 16

INTRODUCTION

Le CSAPA Oppelia Essonne-Accueil est reconnu depuis 30 ans pour son rôle d'accompagnement et de soins en addictologie. Son implantation dans trois territoires bien distincts sur le département apporte une véritable complémentarité des services pour les personnes qui vivent avec des problématiques d'addiction : Centre Essonne à Evry ; secteur nord-ouest à Massy-Palaiseau ; secteur sud à Etampes.

Le contenu de ce rapport d'activité montre que le CSAPA Essonne-Accueil s'inscrit pleinement dans l'évolution des concepts et des modalités d'intervention de l'addictologie. Ainsi, en 2012 nous avions mis en place les TRODS VHC-VIH et les examens FIbroscan.

L'année 2013 nous a permis d'avancer notamment sur les axes suivants :

- Retour positif sur la prescription des traitements Baclofène pour les personnes dépendantes à l'alcool
- Systématisation de l'accès au matériel de réduction des risques pour les usagers du CSAPA et de son articulation clinique avec le CAARUD Freessonne de Juvisy, qui cette année fait l'objet d'un rapport d'activité séparé.
- Nous avons relancé le travail commun entre nos trois équipes par une commission médicale et des groupes de travail par métiers pour actualiser notre projet d'établissement sur les objectifs suivants : préciser notre cadre d'intervention clinique, améliorer et renforcer la CJC, s'appuyer sur la participation des usagers et l'approche expérientielle des addictions... tout en utilisant simultanément la démarche de l'évaluation interne mise en place par Oppelia.

Essonne Accueil est donc une équipe toujours aussi mobilisée et dont les résultats d'activité montrent l'intensité du travail d'accompagnement au quotidien : la file active reste à un niveau très supérieur au niveau agréé, nous recevons 43% de nouveaux usagers ce qui prouve notre adaptation aux nouveaux besoins ; le nombre de jeunes reçus par la CJC est en progression de 25%...

Le service prévention continue son développement avec une progression des interventions dont un bilan détaillé est présenté dans ce rapport, tout en travaillant en liaison étroite sur le plan méthodologique avec le pôle régional OPPELIA porté par IPT/CODES 78.

Ce rapport présente également la situation très préoccupante de notre PAEJ d'Etampes (Point Accueil Ecoute Jeunes), les PAEJ de l'Essonne ayant subi une baisse de plus de 30% de leur financement en 2013, malgré une activité de soutien et d'écoute des jeunes en difficulté toujours aussi importante. La précarité croissante des jeunes nécessite pourtant plus que jamais le maintien de ce type de service...

Enfin le CSAPA de Massy-Palaiseau a connu un changement important avec le départ en retraite de Catherine BONNOT, chef de service depuis sa création, dont nous saluons le professionnalisme et le dynamisme, elle a été remplacée par Nicolas NAVEAU, également chef de service du CAARUD Freessonne.

Thomas ROUAULT
Directeur Oppelia Essonne

STATISTIQUES 2013

CHIFFRES CSAPA

Population rencontrée en CSAPA

	Nombre de personnes		%	Nombre d'actes		%
	2012	2013		2012	2013	
Usagers	911	878	-3,62%	10746	12346	+ 14,89%
Parents/Entourage	141	116	-17,73%	515	343	- 33,40%

Caractéristique des usagers reçus en CSAPA

	Nb		% file active
	2012	2013	
Hommes	745	717	81,66
Femmes	166	161	18,34
Moins de 20 ans	78	58	6,61
Moins de 18 ans	42	31	3,53
20/24 ans	130	108	12,30
25/29 ans	156	143	16,29
30/39 ans	251	231	26,31
40/49 ans	218	220	25,06
50/59 ans	65	78	8,88
Plus de 60 ans	13	9	1,03

Les % sont exprimés par rapport au total de la file active 2013. Répartition hommes/femmes identique à 2012, comparable à l'ensemble des CSAPA. L' accompagnement médico-social présente une moyenne de 5 consultations dans l'année. Comme en 2012 on observe une augmentation pour la tranche d'âge des 40/59 ans qui traduit une tendance au vieillissement de la file active.

Produit principal en CSAPA

	2012	2013	% file active
Alcool	209	171	19,48
Tabac	25	13	1,48
Cannabis	304	232	26,42
Opiacés	136	142	16,17
Cocaïne/crack	35	31	3,53
Amphet/ecstasy/hypnotiques	4	3	0,34
Psychotropes détournés	11	10	1,14
Substitution détournée	41	47	5,35
Addiction sans produit	21	39	4,44

Le cannabis, l'alcool, puis les opiacés et la substitution détournée qui sont tous les deux en augmentation notable par rapport à l'ensemble de la file active, restent les produits très majoritairement consommés. L'alcool, ainsi que le tabac, arrivent en forte proportion en deuxième produit consommé.

Comorbidités infectieuses

	2012	2013	% file active
Dépistage gratuit hépatite B	18	4	2,26
Début de vaccination VHB	16	19	10,73
Vaccination complète VHB	22	19	10,73
Dépistage gratuit hépatite C	24	11	6,21
Dépistage VIH	18	12	6,78

Les % sont données par rapport à la file active sous substitution, soit 177 patients. Il est nécessaire de rappeler que le dépistage est effectué principalement avec les nouveaux patients, le statut sérologique des anciens patients étant en général connu et le suivi médical d'une comordité souvent engagé. D'autre part la démarche d'effectuer un bilan hépatique ou VIH, notamment pour une vaccination, est un long processus pour les patients. Leur état veineux ne les encourage pas dans cette démarche. Depuis 2011 nous participons à l'action expérimentale TROD et Fibroscan mobile, proposée par l'ARS Ile-de-France, et menée par Gaïa avec le CSAPA et le CAARUD. Néanmoins nous manquons de temps médical pour développer ces TROD auprès de publics qui ne consultent pas encore le CSAPA.

Substitution

	Nombre		% file active
	2012	2013	
Méthadone	141	116	13,21
Buprénorphine	51	61	6,95

Stabilité des patients sous substitution qui représentent 20,16% de la file active contre 20,07% en 2012, avec un rééquilibrage sensible pour les patients sous buprénorphine

Sevrage

Deux catégories, les sevrages alcool et les sevrages complexes, notamment pour des patients présentant des comorbidités, psychiatriques ou somatiques, pour lesquels nous mettons en place un partenariat avec des structures comme l'hôpital Emile Roux ou avec le service alcoologie de l'hôpital sud Essonne à Etampes. Baisse des sevrages ambulatoires sur Etampes du fait du remplacement de notre médecin.

	2012	2013	% file active
Hospitaliers	45	37	4,21
Ambulatoires	95	63	7,18

CHIFFRES CJC

Répartition par sexe et âge des jeunes accueillis en CJC

	2012	2013	évolution %
Nb jeunes reçus	156	195	25%
Nb actes jeunes	1013	1065	5%
Nb familles reçues	81	116	43%
Nb actes familles	357	343	-4%

l'activité de la CJC est en progression constante. Le nombre d'actes correspond aux entretiens et actes réalisés par l'équipe : psychologues, médecins et infirmières, travailleurs sociaux. La moyenne du nombre d'actes par jeune est de 5,85. Légère diminution des actes familles sur Evry et Etampes cette année.

Répartition par sexe et âge des jeunes accueillis en CJC

	2012	2013	évolution %
garçons	124	172	39%
filles	32	23	-28%
moins de 18 ans	34	39	15%
18-24 ans	91	105	15%
24-26 ans	31	51	65%

Un nombre important de mineurs sont accompagnés par leurs parents pour une consultation familiale. 14 jeunes ont fait l'objet d'une orientation pour un suivi régulier par le CSAPA au terme de leur suivi par la CJC.

Produit principal en CJC

	2012	2013	évolution %
cannabis	110	140	27%
alcool	19	14	-26%
opiacés	2	8	300%
cocaïne	1	3	200%
ecstasy /amphétamines	1	2	non significatif
addictions sans substances	7	8	14%
Sans produits actuellement	12	13	8%
tabac		7	

Comme la majorité des CJC, le produit principal de consommation est le cannabis qui augmente fortement. L'absence de consommation concerne essentiellement des jeunes orientés par les dispositifs d'insertion ou des PAEJ pour leurs problèmes psychologiques. Augmentation sensible pour les opiacés. La consultation tabac est expérimentale uniquement sur Etampes.

LE BACLOFÈNE DANS LE TRAITEMENT DE L'ALCOOLODÉPENDANCE, UN NOUVEL HORIZON ?

Estimation du nombre de consommateurs d'alcool en France métropolitaine parmi les 11-75 ans en 2011 (en millions)

Expérimentation Au moins 1 fois dans la vie	Actuels Consommateurs dans l'année	Réguliers Au moins 3 fois/semaine 10 fois/mois adolescents	Buveurs excessifs Estimation	Alcoolo dépendants Estimation
44,4 M	41,2 M	8,8 M	5 M	2 M

Mortalité /mortalité prématurée

À dose excessive, l'alcool contribue de façon directe ou indirecte à 14 % des décès masculins et 3 % des décès féminins. Il s'agit de la 2ème cause de mortalité prématurée en France.
Mortalité totale due à l'alcool : 49000 personnes, 36500 hommes (13% de la mortalité totale) et 12500 femmes (5% de la mortalité totale) (source : BEH du 7 mai 2013).
Recours aux soins, nombre de consultations en CSAPA :
En 2012, selon l'enquête RECAP/OFDT : 43.1% des patients ont eu recours aux soins pour un problème lié à l'alcool (126 773 consultations ou le produit de prise en charge est spécifié).

Baclofène : historique, mécanisme d'action

Le Baclofène, à l'origine commercialisé sous le nom de Liorésal (depuis 1960), est un dérivé du GABA (acide gamma aminobutyrique) et bénéficie d'une RTU (Recommandation Temporaire d'Utilisation) par la DGS ; il a l'AMM pour des problèmes liés à la spasticité (liée à des maladies neurologiques).
Le Baclofène agit en activant les récepteurs GABA-B, et en partageant certains de leurs effets. Cependant on ne connait pas de situation de dépendance à ce jour. Ce récepteur est présent dans les neurones qui libèrent la noradrénaline, la sérotonine et la dopamine.
Ces trois neurotransmetteurs sont impliqués dans le circuit de la récompense. Quand il y a une augmentation de la libération de dopamine dans ce circuit il y a une sensation de satisfaction.
Divers produits psycho actifs mais aussi l'alcool, augmentent la libération de dopamine dans les aires cérébrales de ce circuit.
En inhibant les neurones qui libèrent la dopamine, le Baclofène diminue l'envie de consommer de l'alcool.

Vignette clinique n°1

Gabriel, 33 ans, sans emploi, vit actuellement chez sa mère. Il a consulté à Essonne-accueil pour la première fois en 2005 pour un problème d'addiction à la cocaïne. Il a arrêté son suivi et l'a repris en 2011 pour une consommation excessive d'alcool.
Dans son parcours de vie, les produits psychoactif ont été présents dès l'âge de 7 ans (tabac) puis à 13 ans avec le cannabis et 16 ans avec de l'alcool.
Sa consommation régulière d'alcool devient problématique depuis environ 7 à 10 ans. Consommation journalière entre 180 à 400 gr d'alcool par jour, aggravée cette dernière année où presque. A chaque fois qu'il boit, il a « des trous noirs ».
Depuis juin 2013, nous avons commencé un traitement par Baclofène actuellement à 100 mg/jour. Il ne boit presque plus depuis le mois d'août (Consommations très occasionnelles pour lui permettre de sortir de chez lui, environ 2 à 3 verres standards une à 2 fois par semaine).
Depuis 2007, il a un traitement antidépresseur et anxiolytique, qui a été instauré au centre.
Actuellement, il a également un suivi psychologique pour ses addictions et il a été orienté au CMP pour une prise en charge conjointe afin de traiter toutes les problématiques qui, auparavant, étaient masquées par la consommation massive de produits psychoactifs.
Actuellement la problématique principale est son humeur dépressive, l'incapacité de sortir de chez lui sans avoir pris de produits, alcool ou cocaine. Cette phobie sociale entraine de nombreuses difficultés dans sa vie quotidienne.

Vignette clinique n°2

Lisa, 44 ans, séparée, a dû quitter le domicile conjugal suite à des violences subies. Elle a trois enfants, dont deux majeures et une fille de 7 ans qu'elle vient de récupérer au moment où elle consulte en janvier 2013, auprès de la psychologue du CSAPA.
Elle vient de se réinstaller près de ses parents dans l'Essonne, après avoir vécu environ 10 ans dans le sud de la France. Elle a fait deux cures de sevrage, sous la contrainte de son ex conjoint.
Actuellement, elle est suivie en CMP pour un trouble de l'humeur de type dépressif.
Elle consulte car elle s'inquiète énormément de « déraper » dans sa consommation d'alcool, comme ce fut le cas par le passé. Elle se sent très fragile et elle craint que sa fille ne lui soit retirée.
Elle a d'abord fait une demande pour un suivi psychologique, dans un deuxième temps elle m'a été orientée en tant que médecin pour envisager une mise en place de traitement sous baclofène.
Sa consommation journalière est estimée entre 40 et 60 gr d'alcool maximum par jour (elle ne signale pas d'ivresses), tout en sachant qu'elle peut ne pas boire pendant 1 à 2 jours. Sa consommation est fortement liée «au stress», aux situations conflictuelles, au besoin de se détendre.
Son traitement est actuellement à 100mg/jour.
Très rapidement, Lisa a pu diminuer sa consommation d'alcool. Au bout d'environ trois mois elle avait encore quelques épisodes de consommation très ponctuels en rapport avec des situations de stress (1 à 2 bières de 33 cl. par épisode). Sensation de culpabilité TRES importante, car son souhait serait l'abstinence absolue. A ce jour, après presque une année de suivi, Lisa est abstinente.
Intérêt pour la patiente : le baclofène couplé à son suivi psychologique ainsi qu'à son traitement psychiatrique ont permis à Lisa de reprendre petit à petit confiance en elle, d'accepter que, même s'il lui est arrivé de boire une bière ou deux, ce ne fut pas obligatoirement le début d'une « rechute »
Des lors que sa consommation d'alcool n'a plus été au centre de ses préoccupations, elle a pu travailler sur d'autres problématiques.

Quel intérêt de prescrire le Baclofène ?

Le principal intérêt de la prescription de cette molécule avec ces patients est qu'elle représente une alternative au «tout ou rien : boire ou être abstinent». Elle permet d'envisager un traitement durant lequel chacun avance à son rythme. Le fait d'observer la diminution, renforce la motivation à continuer dans la même voie et améliore l'estime de soi du patient.
Pour certains le résultat est une abstinence complète, tandis que pour d'autres, c'est une consommation plus facilement contrôlée et donc moins nocive.
D'un point de vue du ressenti par rapport à la prise du Baclofène presque tous les patients décrivent une « sensation de satiété » qui n'est pas forcement corrélée au dosage de la molécule. Ils décrivent aussi une diminution significative de l'envie impérieuse de boire («craving»).

Vignette clinique n°3

Julien, 42 ans, cadre supérieur, consulte pour des alcoolisations massives le soir seul chez lui, consommation estimé entre 250 à 400 gr d'alcool par jour.
Julien est marié depuis 15 ans, a 3 enfants de 13, 9 et 6 ans.
Sa consommation d'alcool commence vers 18 ans. Il la décrit comme festive, avec des amis. Progressivement, en rapport à son travail, il est amené à boire lors des repas d'affaires. Rétrospectivement il se rend compte que ses repas étaient assez arrosés et qu'il buvait plus que les autres.
Il y a environ 6 à 7 ans il commence à boire tout seul le soir « je prenais mon vélo la nuit pour aller m'acheter une bouteille de whisky et la boire en cachette, je sortais aussi les poubelles croyant que ma femme ne se rendrais pas compte ».
Il y a 3 ans, il entame une psychothérapie, notamment par rapport à ce qu'il perçoit comme un problème avec l'alcool.
Il consulte en août 2012 pour une demande de mise sous Baclofène, il n'envisage pas la possibilité de faire une cure, d'autant plus que jusqu'à maintenant il n'a jamais eu de problèmes dans son travail.
Nous avons commencé un traitement par Baclofène en octobre 2012, avec une diminution significative de sa consommation et une période d'abstinence d'environ 3 mois à partir de janvier 2013.
Au fur et à mesure de nos discussions il apparait que sa belle mère (la mère de sa femme) était schizophrène et alcoolique et serait morte d'une cirrhose.
L'idée d'une abstinence complète est plutôt celle de sa femme.
A ce jour, il est sous 220 mg de baclofène et satisfait de pouvoir boire très modérément dans certaines occasions (ex Noël et Nouvel An, une coupe de champagne.). Se sentant « en sécurité » par rapport à sa consommation d'alcool, il vient de commencer une psychothérapie.

Maria CHÂTEAU
Médecin au CSAPA d'Evry

DU MATÉRIEL RDR EN SALLE D'ATTENTE EN CSAPA

La réduction des risques est une des missions obligatoires en CSAPA et l'article L.3125-1 du code de la santé publique précise cette mission (décret du 14 avril 2005).

La distribution de matériel de RDR vise les objectifs suivants :

- La prévention de la transmission interhumaine d'agents infectieux et des risques septiques : tampons alcoolisées, flacons d'eau stériles, cupules stériles, filtres stériles, seringues, matériel pour fumer ou inhaler la cocaïne, le crack ou l'héroïne, pansement ...
- La prévention de la transmission sexuelle des infections : préservatifs féminins et masculins, gels lubrifiants.

Malgré tout cela, il n'est pas facile au sein des CSAPA d'accepter l'idée que des usagers qui consultent dans nos centres, puissent avoir accès à ce matériel pour continuer leurs consommations.

Il peut paraitre incohérent, par exemple, de suivre un traitement de substitution ou d'avoir un suivi psychologique et de partir avec un kit d'injection. Tout cela a mis les équipes pluridisciplinaire à rude épreuve de penser autrement, de tenir compte de la réalité et du vécu des personnes, patients du CSAPA et usagers de drogues.

Longtemps les équipes pluridisciplinaires ont été dans une certaine résistance et pensaient que le rôle d'accompagnement à la RDR devait être joué par le CAARUD dont c'est la principale mission. Puis elles ont renvoyé cette mission vers les professionnels de soins, puisqu'après tout il s'agissait, en définitive, d'une intervention sanitaire.
Le temps fait son œuvre : formations, colloques, semaine Oppelia, demande des usagers... Les usagers savent que le matériel de RDR est désormais accessible et ils s'en servent.

Difficile aussi pour l'usager d'aborder clairement cette situation tant il est pris dans un lien de soin, à la fois de confiance et crainte de décevoir le professionnel, voire de se faire exclure du service.

En 2013, nous ne pouvons plus nous permettre de faire comme si la RDR devait rester extérieure au CSAPA, ignorer notre part d'acteur dans la chaine de prévention. Le nouveau plan gouvernemental de la MILDCA va encore plus loin : expédier le matériel à domicile par voie postale... là c'est oser !

C'est pourquoi, en particulier au CSAPA d'Evry, une réflexion a abouti à l'accès au matériel de RDR.
Nous y sommes ! Le matériel est à disposition dans notre salle d'attente, en hauteur à cause des enfants, un peu dans des boites avec des dessins à la demande de certains patients qui, à la vue des kits, se sentaient mal à l'aise...

Des réactions négatives ? Nullement ! Les patients se servent, pas de problème dans la salle d'attente ni de réflexion quelconque... sauf la chef de service qui râle car elle trouve souvent que les boites sont vides...et oui le besoin était là et c'est comme si ce matériel de RDR lui aussi était là depuis longtemps, tout simplement à disposition.

Matériel de réduction des risques à disposition dans la salle d'attente du CSAPA d'Evry

Certains patients demandent du matériel lorsqu'il n'y en a plus, preuve que la parole s'est démocratisée, que ce besoin s'exprime normalement avec l'équipe.

Une patiente en prend pour ses amis qui se shootent encore, d'autres pour eux-mêmes... L'important est que les risques soient compris et que l'utilisation libre du matériel de RDR permette d'améliorer l'accompagnement, la fameuse alliance thérapeutique.

L'idée que ce matériel soit accessible directement dans la salle d'attente est aussi une porte ouverte pour ceux qui ne consultent pas dans les CSAPA, surtout sur un bassin comme celui d'Etampes ou nous n'avons pas d'automate distribox . Quels que soit les sites du CSAPA nous ne mettons donc pas en difficulté ces usagers qui pourront revenir pour une demande complémentaire à l'accès au matériel de réduction des risques.

Michèle THEBAULT
Chef de service CSAPA Evry

DE L'INTÉRÊT DES CONSULTATIONS FAMILIALES EN CSAPA

Lorsque la problématique de l'addiction du jeune est posée par les parents lors des premiers contacts, nous proposons systématiquement un rendez vous en consultation familiale au CSAPA avec un psychologue thérapeute familial et ce surtout s'il s'agit de jeunes mineurs. Les parents acceptent en général facilement cette proposition de première rencontre en famille qui le plus souvent débouche sur un accompagnement de l'ensemble de la famille, et (ou) une proposition de suivi individuel pour le jeune si il en est demandeur, voire une proposition d'entretiens d'auto-évaluation de leur consommation à l'aide d'un questionnaire.

Dans la grande majorité des cas, c'est l'inquiétude des parents concernant la consommation de produits, en général le cannabis, qui les pousse à s'adresser à un service spécialisé en addictologie tel que le notre. L'opportunité d'être écouté, guidé, voire protégé par le tiers que représente le thérapeute familial lors de l'évocation du sujet le plus souvent conflictuel avec leur enfant répond à leur besoin de survivre à leur vécu d'impuissance concernant cette problématique. Pour traverser cette période à risques qu'est l'adolescence, mieux vaut pour le jeune qu'il puisse trouver des repères stables et fiables chez les adultes. Pourtant ces derniers éprouvent souvent un certain désarroi quand il s'agit d'exercer leur rôle avec clarté dans un environnement hésitant entre autorité et liberté individuelle.

C'est un travail sur les liens familiaux qui va être proposé dans ces consultations familiales ; liens familiaux bien souvent mis à mal par les conflits engendrés par les demandes incessantes des adolescents qui visent à repousser les limites. En recevant la famille, on les invite à se questionner et à prendre conscience de leur fonctionnement familial. La démarche qui nous anime n'est pas tant de rechercher les raisons du symptôme qui les amène à consulter chez nous, mais plutôt d'aider la famille à trouver ensemble un levier de changement de leur fonctionnement qui s'avère inadéquat.
Le rôle du thérapeute familial va être de servir de contenant psychique vis-à-vis de ces familles qui ont le plus souvent du mal à poser des interdits et nous leur servons souvent aussi de « garde fou » par rapport aux risques de violence ou de rupture de liens quand le conflit n'arrive pas à s'élaborer ni à s'exprimer en famille.

Emmanuelle ROY
Psychologue CSAPA Massy-Palaiseau

ACCOMPAGNEMENT DE PATIENTS GEORGIENS POUR L'ACCÈS AUX DROITS ET LE SUIVI VHC AU CSAPA DE MASSY-PALAISEAU

L'accès au droit et le suivi VHC avec les patients géorgiens, public qui fréquente le CSAPA de Massy-Palaiseau régulièrement, a nécessité un accompagnement pour cette population spécifique, engagé à partir d'une réunion d'information avec l'équipe médicale et la travailleuse sociale du centre.

Nous avons six usagers géorgiens substitués par Méthadone sirop, deux non substitués, tous séropositifs au VHC, ils ne parlent que quelques mots de français et nous avions de réelles difficultés à leur apporter une information claire sur la démarche diagnostique, le déroulement de la maladie, le traitement, ses effets secondaires, et l'accès aux droits. Nous communiquons habituellement avec Reverso ou Google Translation mais, outre la pauvreté des informations que nous pouvons transmettre, il apparaissait souvent que les traductions obtenues étaient pour le moins approximatives.

Nous avons contacté SOS Hépatites qui nous a fourni des dépliants informatifs sur le VHC en géorgien.

Nous avons contacté Inter Service Migrants afin de nous adjoindre les services d'un interprète et d'organiser une après-midi d'information.

Après un repas pris tous ensemble avec l'interprète, la réunion d'information a eu lieu pour huit usagers, dont deux n'étaient pas suivis chez nous mais étaient concernés par le VHC et avaient accompagné des usagers du centre.

Les deux premières heures ont été réservées aux informations médicales, les usagers ont pu poser des questions et exprimer les craintes qu'ils avaient vis-à-vis de l'infection au VHC, ils ont été informés des modes de contaminations du virus et des mesures de réduction des risques, des finalités de la recherche de la charge virale et du fibroscan et des conséquences sur la mise en route ou non d'un traitement. Ils nous ont interrogés sur les effets secondaires du traitement, sur les craintes de contamination qu'ils avaient envers leurs conjoints, des craintes autour d'éventuelles grossesses.

La dernière heure a été réservée aux questions d'ordre social en particulier autour de la CMU, de l'AME et du titre de séjour pour soins.

Cette réunion a facilité la poursuite de la démarche diagnostique avec les usagers, les orientations vers des partenaires, ainsi que l'organisation d'une hospitalisation pour sevrage. Il s'est avéré que cette information avait permis de dépasser un certain nombre de croyances erronées et d'interprétations des informations que nous avions pu fournir autour de la maladie, de l'accès au traitement et du suivi, elle a fait baisser les tensions inhérentes au difficulté de communications que nous avions avec ces usagers.

Laurent NOVAK, Médecin Massy-Palaiseau
Geneviève LASSERE, Infirmière Massy-Palaiseau

UNE COMMISSION MÉDICALE AU SEIN D'ESSONNE ACCUEIL

Des réunions d'une commission médicale CSAPA-CAARUD ont été mises en place depuis 2013 dans le but d'avoir un espace d'échange de pratiques entre nos 3 équipes d'Etampes, Evry et Massy-Palaiseau. Ces réunions doivent permettent une meilleure fluidité entre les différents établissements et donc, un meilleur suivi des usagers.

Partant d'un état des lieux de chaque structure et d'un échange sur nos pratiques au quotidien, nous avons dans un premier temps, abordé la question du 1er accueil et de l'évaluation médicale.

Ensuite, nous avons échangé sur la tenue et la confidentialité des dossiers médicaux.

Ces premières réunions nous ont permis d'harmoniser nos pratiques et donc de faciliter notre travail pour des relais de patients d'un centre à un autre ou lors des remplacements pendant les congés.

Nous avons discuté de la place de la RDR au sein des CSAPA , plus particulièrement par le personnel médical, en articulation avec le CAARUD.

La mise en place des TRODS VIH-VHC à Essonne Accueil à été faite en concertation et avec la participation de l'ensemble du personnel des CSAPA et du CAARUD. Nous avions besoin de cet espace pour les modalités pratiques de la réalisation de ces tests.

En effet, nous avons constaté que le temps nécessaire à ces tests était plus important que ce que nous avions évalué. Nous réfléchissons ensemble à la meilleure façon de proposer ces tests aux usagers afin de permettre au plus grand nombre d'en bénéficier.

Ces rencontres ont sans aucun doute amélioré l'accompagnement des usagers et facilité le dialogue entre les 3 équipes.

Laurent NOVAK
Médecin Massy-Palaiseau

UNE CONSULTATION AVANCÉE CJC À VILLEGÉNIS AVEC LE CFA (CENTRE DE FORMATION DES METIERS DE L'AÉRIEN)

Cette consultation avancée de notre CJC a été mise en place pour la cinquième année consécutive durant toute l'année scolaire 2012-2013.
Cette installation fait suite à une collaboration active sur le champ de la prévention entre la consultation jeunes consommateurs (CJC) du CSAPA de Palaiseau avec le CFA.
Le CFA des métiers de l'aérien se situe à Villegénis sur la commune de Massy. Il forme aux métiers de la maintenance et du tertiaire près de 400 apprentis par an. Cet établissement nous a sollicités concernant leur réflexion quant aux consommations particulièrement présentes chez leurs apprentis. En effet, nombre de ces jeunes se retrouvent séparés de leur famille et propulsés dans le monde du travail à un âge encore marqué par les conduites à risques. Ce décalage entre les exigences demandées, leur prise d'autonomie et leur manque de maturité les expose particulièrement à une vulnérabilité à partir de laquelle les addictions peuvent s'installer.
De plus, un contrôle médical régulier comprenant des analyses avec recherche de produits leur est imposé dans leur contrat de travail.
Nous avons donc travaillé il y a six ans sur un renforcement des compétences des équipes pédagogiques sur ce sujet mais avons constaté l'importance du positionnement d'une offre de soin facilitée pour les apprentis. C'est ainsi que cette consultation avancée a été établie en coordination avec la médecine du travail d'Air France. Plusieurs années ont été nécessaires à sa bonne installation et à son investissement par les apprentis.
Lors de l'année scolaire 2012-2013, près de 30 apprentis ont été vus une fois, 18 ont été suivis au moins pendant trois entretiens et 6 ont été orientés au CSAPA de Palaiseau pour une démarche de soin.

Yann VALLEUR
Psychologue CSAPA
Massy-Palaiseau

DES ATELIERS COLLECTIFS AU CSAPA DE MASSY-PALAISEAU

Pourquoi le CSAPA de Massy-Palaiseau joue t-il le jeu des ateliers collectifs ?
La participation à un atelier est une des modalités du soin, au même titre que l'accompagnement socio-éducatif et psychologique individuel.
Certains patients ne souhaitent pas, là où ils en sont de leur parcours, aborder en tête à tête ce qui leur fait trop mal, voire envisager d'aller plus loin dans le changement, tant celui-ci est inquiétant ou tant ils s'en sentent incapables.

Atelier Mobil'Art

En 2013, grâce à son travail de qualité, M. Chaumette, participant de l'atelier des Mobil'Arts, a pu être repéré par des professionnels du monde de l'art. De ce fait, le centre culturel PaulB l'a mandaté pour qu'il réalise la décoration du lieu accueillant «Les Primeurs de Massy» festival musical organisé chaque année depuis 1998. Les artistes sont auteurs-compositeurs-interprètes, et pour la plupart invités à l'occasion de la sortie de leur premier album.

Le travail de M. Chaumette présenté par le centre culturel PaulB

On the Dance Floor

Le travail d'Alain Chaumette est un travail d'auteur.
Loin des conventions admises par l'ensemble des utilisateurs de logiciels de dessin toujours plus performants, il trace en gravant son trait à l'aide de sa souris.
Chez lui, pas de palette, peu d'effets...
Du point et de la ligne, avec une obsédante acuité il dessine une faune dense, à la fois joyeuse et inquiétante, celle la même qui habite son univers mental.
A coup d'obliques, de droites et de verticales, il bâtit des espaces dans lesquels se pressent des visages dont l'expressivité touchante ne demande qu'à entrer en communication avec le public.
A l'occasion de l'édition 2013 des Primeurs nous avons choisi de présenter cette œuvre en multipliant les surfaces et la nature des supports afin de rendre plus prégnante la veine pop de ce créateur hors norme.

Réalisation au centre culturel PaulB

Interview de M. CHaumette

Depuis combien de temps participez-vous à l'atelier ?
M. Chaumette : Depuis trois ans

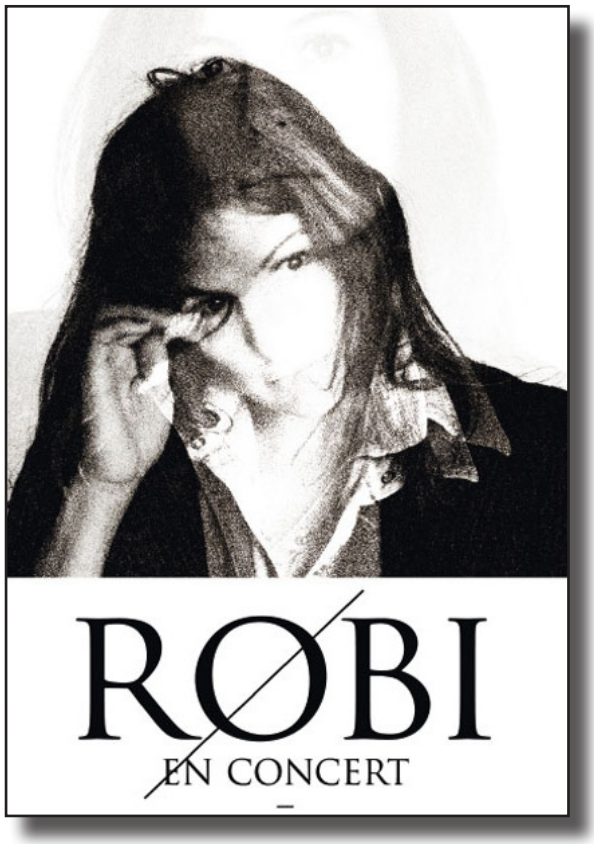
Que venez-vous chercher à l'atelier ?
M. C : A l'atelier, je viens chercher des projets artistiques à faire en commun. Après une semaine de recherches individuelles j'aime venir échanger sur mon travail et soumettre tout cela au regard du reste du groupe. Ceci stimule l'activité créatrice d'une façon exponentielle.

Qu'est ce que cette année a changé pour vous ?
M. C : L'atelier étant en lien direct, grâce au réseau de Karine Garde et la supervision de Christelle Besson pour le CSAPA aux différents événements culturels de Massy, Evry voire de toute l'Essonne, cela m'a permis d'exposer mon travail.

Merci Mr Chaumette !

Atelier Théâtre

Pour sa première année d'existence, l'atelier théâtre a pris le parti de s'intégrer à un projet Politique de la ville « Lien social et citoyenneté et prévention de la délinquance ».
Pour se faire, le CSAPA de Palaiseau a collaboré avec l'association à visée théâtrale « La parole du corps ». Mêlé aux habitants du quartier sensible de Villaine à Massy, les patients du centre ont participé aux répétitions ainsi qu'à la représentation de la pièce « Le bourgeois gentilhomme » de Molière.
L'idée a été de renouer avec une époque du théâtre où le citoyen lui-même endossait le rôle d'acteur pour divertir ou informer ses concitoyens, où il était acteur dans sa cité. En transposant l'action à notre époque, nous avons profité de la forme originale de comédie/ballet pour y introduire de façon naturelle, le rap et le hip/hop, et donc, impliquer dans le projet des artistes locaux.
La pièce a fédéré une vingtaine d'acteurs plus des figurants, la représentation a réuni a peu près 150 spectateurs. L'accueil enthousiaste et le succès de l'expérience nous pousse à réitérer l'expérience, nous travaillons donc pour 2014 à la mise en scène de « Monsieur de Pourceaugnac » toujours de Molière.



Barbecue Concert

Au mois de juin, le barbecue annuel des usagers est toujours un moment très attendu. Moment d'échange et de convivialité entre patients et équipe du centre, cela fait trois ans que nous l'agrémentons d'un concert privé. Le 1er Juillet 2013, c'est la chanteuse ROBI finaliste du disque France Inter qui nous a fait le plaisir d'interpréter quelques chansons de son répertoire.
Cet événement a pu avoir lieu grâce au solide partenariat entre le CSAPA de Palaiseau et le centre culturel de la ville de Massy PaulB.

Christelle BESSON
Conseillère insertion sociale et professionnelle
CSAPA Massy Palaiseau

UN SERVICE MENACÉ : LE POINT ACCUEIL ECOUTE JEUNES D'ETAMPES

Pour une réponse alternative aux difficultés des jeunes

Le PAEJ d'Etampes est une petite structure (2 psychologues à temps partiel) qui existe depuis plus de huit années dans le cadre d'un cahier des charges départemental et un financement par la DDCS (Direction départementale de la Cohésion Sociale) et le Conseil Général.

Le PAEJ a reçu 230 jeunes cette année ainsi que de nombreuses familles. Cette activité est stable par rapport à l'année 2012. Nous sommes très impliqués auprès de nombreuses structures sur le territoire (établissements de l'éducation nationale, mission locale, maison de quartier...).
Après quelques années à chercher une identité qui ne soit pas du « ni, ni », ni sociale, ni psychiatrique. Notre vécu, nos réflexions, notre travail d'élaboration nous a permis d'exister par nous-mêmes. Nous nous définissons comme la clinique de « l'aller vers », comme effectivement une alternative, une autre réponse possible.

Nous avons trouvé notre identité dans un entre-deux : entre la prévention et la clinique. Le PAEJ offre une écoute spécifique liée d'une part à notre fonction de psychologue et d'autre part au public accueilli. Nous proposons un accueil de proximité qui permet de faciliter les contacts et de construire des relations avec les partenaires et bien entendu avec le public visé. Notre démarche, basée sur partenariat réel a permis de construire des réponses collectives et adaptées aux questions ou difficultés posées par les jeunes. Une complémentarité s'est établie pour permettre une cohérence dans le suivi du jeune.

Baisse des financements

En 2013 les PAEJ de l'Essonne ont subi une baisse de plus de 30% de leur financement par l'Etat. Définis comme des « structures d'intervention légère », nous n'avons droit qu'à des financements légers. Nous faisons désormais face à un risque de disparition programmée des PAEJ de l'Essonne, comme cela s'est déjà produit dans bien d'autres départements. Cette situation ne marquerait pas seulement la fin des nombreux efforts des professionnels ou des actions spécifiques que nous menons comme celle sur « le mariage forcé » présentée dans ce rapport d'activité, mais elle montrerait aussi que notre rôle n'a jamais été suffisamment considéré et surtout que les difficultés psycho-sociales et les ruptures familiales que vivent les jeunes dans l'Essonne trouveront encore moins d'écoute et de solutions.

Avec les autres PAEJ de l'Essonne (voir le site www.paej-essonne.com), notre association se bat actuellement pour la survie du PAEJ et lance un appel au soutien auprès des publics reçus et de nos partenaires.

Le Point Accueil Ecoutes Jeunes d'Etampes

Un exemple d'action sur la problématique du mariage forcé

Cette action, animée par un psychologue du PAEJ, s'est déroulée le 16 octobre 2012 de 14h à 16h à l'espace Jean CARMET.

Le Centre Social Espace Jean-Carmet (Maison de quartier de Guinette) est un lieu de rencontres, d'échanges et d'animations. Elle assure un lien entre les habitants d'Étampes mais aussi avec les familles et les jeunes.

Un atelier qui s'intitule : « Au plus près des familles » est dirigé sur la maison de quartier par des travailleurs sociaux.

C'est un espace de détente et de rencontres qui permet de créer des liens autour d'un thé ou d'un café. Cet atelier est ouvert à tous, accompagnés ou non des enfants.

Des professionnels proposent des interventions ponctuelles autour de différentes thématiques, en partageant leurs conseils et leurs apprentissages. Ces thèmes sont centrés sur les domaines de la santé, de la violence, de la famille, du droit et de l'enfance.

Le PAEJ a été sollicité par les animateurs de la maison de quartier pour intervenir dans cet atelier sur le thème du «mariage forcé».

Le PAEJ a accepté de faire cette intervention, pour consolider les liens avec les partenaires de la structure, pour apporter une aide et un soutien aux personnes présentent à ce groupe et pour favoriser les orientations, parfois difficiles dans ce quartier.

Il y avait une quinzaine de femmes présentes sur ce groupe.

Le thème a été abordé en trois parties :

- Un exposé sur le « mariage forcé » Qu'est ce qu'un mariage forcé ? Avant un mariage forcé (violences, pressions) ? Les conséquences (problèmes psychologiques, comportements) ? La tradition ? La loi ? Conseils pratiques ?
- Le visionnage d'un film documentaire qui traite du mariage forcé (Fait-maison de Marinca VILLANOVA). Documentaire de 52 MN. Un groupe de femmes d'origine africaine et magrébine font un bilan sur leur vie. Elles rendent compte de la tradition et des règles sociales qui les ont construites et auxquelles elles se sont soumises.
- Un débat autour du film, partage des expériences, questions-réponses.

Espace Jean CARMET à Etampes

Thomas ROUAULT, Directeur Oppelia Essonne
Charlotte LECRU ET Dimitri SOUM, Psychologues au PAEJ

LE SERVICE PREVENTION ESSONNE-ACCUEIL 2013

Le service prévention du CSAPA Essonne-Accueil, créé en 2011 compte actuellement deux salariés, il intervient sur tout le département et principalement autour des trois territoires du CSAPA (sud-Essonnes/ Etampes, Centre Essonne/Massy-Palaiseau, Evry-Courcouronnes), pour permettre si besoin une orientation vers le soin. Nous travaillons en lien étroit avec le pôle régional de prévention OPPELIA Ile de France porté par le service IPT-CODES 78 dans le cadre des financements ARS, politiques de la ville, du conseil général 91, de la CAF-REAPP.

Très souvent, la prévention des conduites addictives se limite à intervenir auprès des jeunes. Pour autant, on remarque des inquiétudes et des demandes de la part des professionnels et des parents qui sont souvent témoins des consommations mais qui ne savent pas comment réagir. Nos objectifs sont donc d'intervenir auprès des professionnels, avec des sensibilisations et des formations, pour mettre en place un langage commun sur les addictions et favoriser l'intervention précoce. Nous proposons aussi des rencontres parents autour des prises de risque à l'adolescence ou autour du soutien à la parentalité. Auprès des jeunes, les interventions se font sous deux axes, les programmes d'éducation pour la santé ou les espaces d'échanges autour des addictions, dans les deux cas, les séances sont un lieu d'échange et de réflexion autour de ces choix.

Les Programmes d'éducation pour la santé

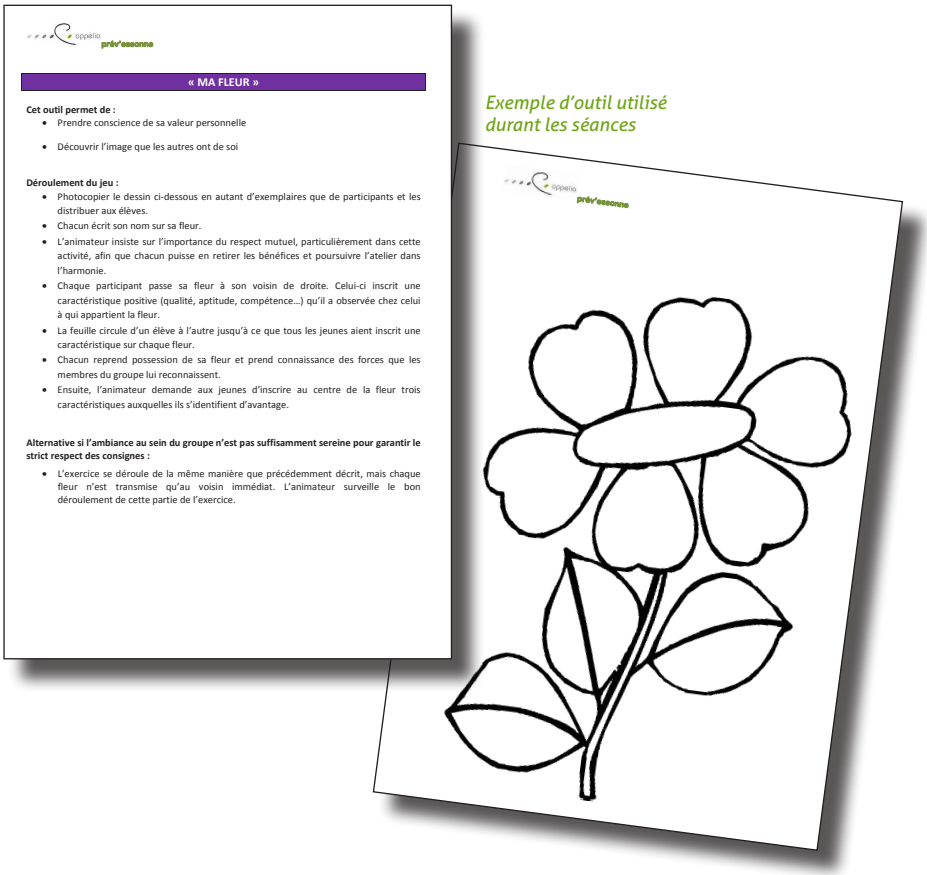
Les programmes d'éducation pour la santé sont des programmes, de 3 à 6 séances d'une heure, autour des compétences psychosociales et de l'estime de soi.

Les programmes sont construits et co-animés par les professionnels de la structure où nous intervenons, pour répondre aux problématiques rencontrés par ce public et pour qu'ils puissent être perçus comme des adultes ressources par ces jeunes.

L'objectif de ces séances est d'amener des échanges entre les enfants et les jeunes pour qu'ils puissent réfléchir à leurs représentations, à leurs choix en mettant en balance les avantages et les inconvénients de chaque prise de position.

Pour cela, nous utilisons des outils ludiques adaptés à chaque public pour faciliter la prise de parole et la réflexion. Ces programmes ne traitent pas directement des addictions, mais ont pour objectif de renforcer les compétences et les facteurs de protection des enfants et des jeunes, pour qu'ils prennent ensuite moins de risque dans leurs consommations.

Territoire	Nombre de jeunes	Nombre de professionnels	Nombre de parents	Taux satisfaction
Massy / collège Blaise Pascal	91	9		82,9%
Evry/ collège Le Village	91	3		75,5%
Etampes/ mission locale	19			90%
Palaiseau/ écoles primaires Wallon et Langevin	En cours	8	En cours	78% des pros
Total	201	20		



oppelia prév'essonne

« MA FLEUR »

Cet outil permet de :

- Prendre conscience de sa valeur personnelle
- Découvrir l'image que les autres ont de soi

Déroulement du jeu :

- Photocopier le dessin ci-dessous en autant d'exemplaires que de participants et les distribuer aux élèves.
- Chacun écrit son nom sur sa fleur.
- L'animateur insiste sur l'importance du respect mutuel, particulièrement dans cette activité, afin que chacun puisse en retirer les bénéfices et poursuivre l'atelier dans l'harmonie.
- Chaque participant passe sa fleur à son voisin de droite. Celui-ci inscrit une caractéristique positive (qualité, aptitude, compétence…) qu'il a observée chez celui à qui appartient la fleur.
- La feuille circule d'un élève à l'autre jusqu'à ce que tous les jeunes aient inscrit une caractéristique sur chaque fleur.
- Chacun reprend possession de sa fleur et prend connaissance des forces que les membres du groupe lui reconnaissent.
- Ensuite, l'animateur demande aux jeunes d'inscrire au centre de la fleur trois caractéristiques auxquelles ils s'identifient d'avantage.

Alternative si l'ambiance au sein du groupe n'est pas suffisamment sereine pour garantir le strict respect des consignes :

- L'exercice se déroule de la même manière que précédemment décrit, mais chaque fleur n'est transmise qu'au voisin immédiat. L'animateur surveille le bon déroulement de cette partie de l'exercice.

oppelia prév'essonne

Exemple d'outil utilisé durant les séances

Les espaces d'échange autour des addictions

Les espaces d'échanges autour des addictions sont des séances de deux heures, autour des représentations sur les drogues, les écrans et les conduites à risque en général.

Ces séances sont préparées en amont avec les professionnels volontaires, qui suivent une sensibilisation autour des addictions et qui co-animent les séances auprès des jeunes. Les professionnels jouent donc un rôle d'acteur de prévention et peuvent être perçus comme des personnes ressources par les jeunes.

L'objectif auprès des jeunes est d'amener des échanges, à partir d'outils ludiques, sur les addictions et de les faire réfléchir autour de leurs représentations sur les conduites à risque et de leurs consommations.

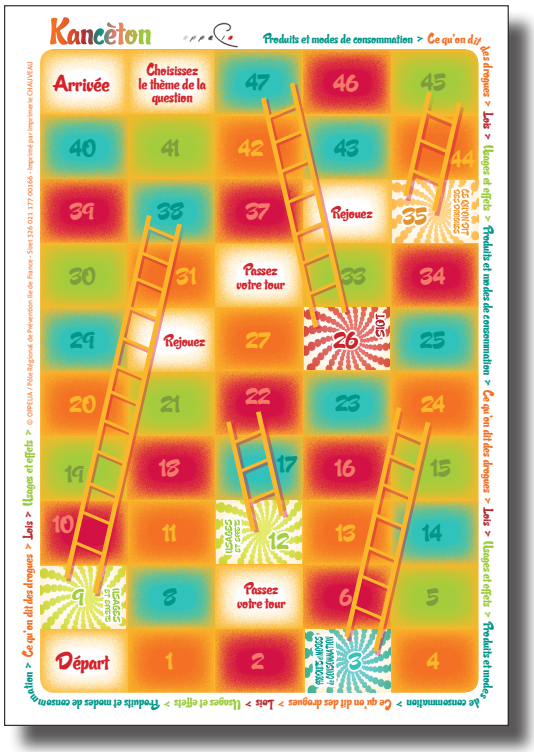
L'arrivée d'une nouvelle intervenante en prévention depuis 2012, a permis d'intervenir, en 2013, dans un plus grand nombre d'établissement et donc auprès d'un plus grand nombre de jeunes.

Territoire	Nombre de jeunes	Nombre de professionnels	Nombre de parents	Taux satisfaction
Massy/ CFA	120	8		90%
Massy/ lycée Vilgénis	29			NR
Massy/ quartier Opéra (forum prévention routière)	10	3	4	NR
Courcouronnes/ collège Paul Fort	43			100%
Courcouronnes/ lycée Georges Brassens	167	7		96%
Courcouronnes/ quartier le Canal (forum les Parcours du cœur)	30	8	7	NR
Sainte Geneviève des Bois/ lycée Paul Langevin	111	15		85%
Etampes/ lycée Blériot	92	10		87%
Etampes/ maison familiale et rurale	16	8		88%
Ormoy la Rivière/ foyer de la Juine	5	6		NR
Cerny / lycée Alexandre Denis	95	18		89%
TOTAL	718	83	11	

Au niveau des parents, nous proposons systématiquement aux établissements une rencontre parents pour échanger autour des prises de risque à l'adolescence.

Pour autant, la mobilisation des parents dans les établissements scolaires est complexe, nous prévoyons pour l'année 2014, de proposer des rencontres parents au niveau de la ville en s'appuyant sur des partenaires qui travaillent déjà avec des parents (ex : CCAS, association de quartier,...). Nous espérons ainsi pouvoir mieux mobiliser les parents autour de ces questions de prises de risque à l'adolescence.

Jeu «Kancèton» utilisé durant les espaces d'échanges



Les formations/groupe d'appui pour les professionnels autour des addictions

Les professionnels et bénévoles en contact avec un public jeune et/ou en insertion observent des consommations de produits psychoactifs, face auxquelles ils se sentent souvent démunis. Ils souhaitent comprendre les usages et réfléchir aux différents modes d'interventions.

Nous proposons donc des modules de formation de deux à trois jours, co-animés par différents professionnels des CSAPA Essonne-Accueil, autour des addictions sur ou hors site.

Ces formations ont pour objectifs de faire réfléchir les professionnels sur leurs représentations, sur leur positionnement face à ces consommations et d'installer un langage commun entre les différents professionnels.

Ces temps de formation ont aussi pour but de travailler autour de l'intervention précoce, en amenant les professionnels à réfléchir sur comment accompagner, orienter une personne en difficulté avec une consommation ou un comportement addictif.

Le groupe d'appui Canadict propose trois rencontres par an aux professionnels de l'Essonne autour de thématique en lien avec les addictions (le soin sous contrainte, articulation prévention et sécurité, la sophrologie dans un parcours de soin,...).

Territoire	Type d'action	Nombre de professionnels	Taux satisfaction
Grigny/ centre de formation de l'Essonne	Formation des élèves TISF	28	100%
Brétigny sur Orge / UEMO	Formation autour des addictions	8	100%
Etampes	Formation autour des addictions	12	100%
Essonne	Groupe d'appui aux professionnels Canadict	29	NR
TOTAL		77	

Exemple d'invitation envoyée aux professionnels

Les rencontres parents

Deux types d'action peuvent avoir lieu auprès des parents, des rencontres-débats autour d'une thématique précise telle que les conduites à risque à l'adolescence, ou l'animation d'un groupe de parent autour du soutien à la parentalité, avec des rencontres régulières. L'objectif de ces rencontres est de permettre aux parents d'avoir un espace où ils peuvent échanger autour de leurs difficultés mais aussi autour de leurs ressources, pour renforcer leurs compétences parentales.

Territoire	Type d'action	Nombre de professionnels	Nombre de parents
Etampes	Groupe parent		15
Bures sur Yvette/ centre culturel	Rencontre parent autour des addictions	1	7
Gif dur Yvette/ lycée de la Vallée de Chevreuse	Rencontre parent autour des addictions	8	35
TOTAL		9	57

Un exemple d'action au lycée Alexandre Denis à Cerny

Le lycée de Cerny étant excentré était à la recherche d'un partenaire pour travailler autour de la question des consommations de produits psychoactifs. Suite à différentes rencontres et à notre participation au CESC de l'établissement, nous avons construits la mise en place de l'action avec l'infirmière, une AED, le proviseur et la proviseure adjointe.

Nous avons commencé par la sensibilisation des professionnels qui s'est déroulée sur une journée auprès de 18 professionnels volontaires. Cette sensibilisation a été très appréciée car cela leur a permis d'échanger sur leurs représentations, d'avoir des apports théoriques et d'envisager une nouvelle approche pour intervenir auprès des élèves. Cela leur a aussi permis de se questionner autour de la mise en place d'un protocole commun à l'établissement autour des consommations de produits. La deuxième partie de la sensibilisation a permis aux professionnels de préparer les co-animations auprès des jeunes en réfléchissant autour des objectifs et de la posture de l'animateur.

Nous sommes ensuite intervenus auprès de 5 classes de seconde en co-animation avec des professionnels sensibilisés au préalable sur des séances de deux heures. Lors de ces séances, nous avons commencé par un brainstorming autour du mot « Drogues » pour travailler autour des représentations des jeunes, puis nous avons fait des équipes pour jouer au Kancéton. Ce jeu permet d'amener des échanges sur les représentations et d'apporter des connaissances. La dernière partie de la séance s'est déroulée autour du film « La purée », qui permet ensuite de réfléchir autour des personnes de confiance dans l'entourage.

Lors du bilan avec l'établissement, nous avons pu mettre en avant la satisfaction des élèves et des professionnels autour de cette action qui souhaitent la renouveler. Nous réfléchissons aux perspectives à donner à ce projet (mise en place d'entretiens de prévention sur le lycée, mise en place d'un atelier autour de l'estime de soi,...).

Suite à ces interventions, un concours d'affiches inter établissement autour de la prévention des addictions a été mis en place par la professeur d'art appliqué.

Nous sommes associés dans cette action pour faire du lien auprès des jeunes par nos interventions.

Muriel PISSAVY et Pauline JAGOT
Intervenantes du service prévention

essonne accueil

www.oppelia.fr

CSAPA Evry
110 gd Place de l'Agora
91034 EVRY
Tél : 01 60 78 06 44

CSAPA Etampes
10 rue de la plâtrerie
91150 ETAMPES
Tél : 01 69 92 46 46

CSAPA Massy Palaiseau
79 avenue Jean Jaurès
91120 PALAISEAU
Tél : 01 69 32 22 22